

chercher leur meilleur vin, mettent sur la table toute leur provision de bougies.

“ Les officiers encouragent ce zèle, et font joyeusement honneur au festin. Au dessert, ils se félicitent chaudement de leur victoire dans une longue série de toasts qu'accompagnent les derniers éclats de la fusillade.

“ La cérémonie terminée, le général Wittich fait appeler M. et Mme Sénéchal : — Excellent dîner, leur dit-il, surtout pour un dîner qui n'a pas été commandé d'avance. — Vous êtes indulgent, général. — Non, non, excellent en vérité, aussi je veux vous en récompenser par un conseil : si vous avez quelque chose de précieux, faites-en un paquet et quittez votre maison, il n'y fera pas bon dans un quart d'heure....

“ Mme Sénéchal se jette aux pieds du facétieux général. Le duc de Saxe-Meiningen prend alors la parole : “ Vous n'entendez donc pas ? On vous dit que vous n'avez que le temps,” et saisissant un flambeau, Monseigneur se dirige allégrement vers la fenêtre la plus proche, et met le feu aux rideaux. Les autres officiers s'empressent d'imiter cet exemple et allument l'incendie par toute la maison. “ C'est parfaitement inutile, disent en souriant ces messieurs restés dans la salle à manger aux gens de l'hôtel qui essayent d'instinct de combattre l'incendie, puisque déjà tout brûle aux étages supérieurs”, — ce qui était vrai.”

Est-ce assez atroce, peut-on imaginer plus hypocrite cruauté, plus exécration félonie, plus misérable raillerie !

Quel spectacle de voir ces généraux, ces princes du sang, une fois bien repus et le cigare aux lèvres, incendier de leurs propres mains, entre la poire et le fromage, la maison où ils avaient reçu l'hospitalité !

Toute la soirée et la nuit du 18 octobre, l'incendie fit rage, sans qu'il fût permis à la population de tenter le moindre effort pour faire la part du feu. Ce ne fut